

# **NOTRE AMBITION, C'EST DE PLAIRE AU SEIGNEUR**

lundi 12 juin 2017, par [Abbé Stéphane Gravereau](#) (Date de rédaction antérieure : 1 av. J.C.).

**L'apôtre Paul, dans la seconde épître aux Corinthiens, livre cet encouragement à la première communauté qui fut identifiée comme chrétienne, non plus seulement comme un petit groupe en marge de la foi hébraïque, mais bien comme une communauté de disciples du Christ Ressuscité.**

Encouragement, orientation de vie qui n'a rien perdu, quelques siècles après, de sa pertinence et qui doit raisonner à nos oreilles comme un but toujours actuel à nos vies d'hommes du XXI<sup>e</sup> siècle.

Cette injonction repose en fait sur deux réalités :

▶ la Parole de Dieu.

Dans l'Ancien Testament, comme dans le Nouveau, Dieu encourage sa créature à la sainteté, à la perfection. Il ne s'agit pas d'un absolu inaccessible. Le but est clair, précis : « Soyez parfait comme votre Père céleste est parfait ! », « Soyez Saint car Dieu est Saint ! »

▶ l'amour de l'homme pour Dieu.

Évidemment, il ne s'agit que de l'humble réponse humaine à la puissance d'amour première de Dieu vis-à-vis de sa création.

Plaire au Seigneur n'est pas raison de séduction pour nous, mais compréhension que si Dieu nous propose ce chemin par le biais renouvelé de son apôtre, après l'invitation des prophètes - voire même de son Fils -, c'est pour notre propre bien, bien plus que pour le bien de Dieu.

Ainsi que le dit la Sainte Écriture : « Votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé » (Mt 6,8). Ce dont nous avons besoin, c'est de la sainteté que nous donne Dieu. Aussi, rechercher cette sainteté, ce doit être notre unique ambition et par conséquent cela fera plaisir à notre Seigneur !

Bien sûr, dans la mesure où notre monde est entaché du péché, notre désir de sainteté est contrarié par les manoeuvres, la séduction du Malin. Or, savoir lui résister, le contrer, le vaincre participe à notre désir de plaire au Seigneur.

Plaire au Seigneur se fait au quotidien, dans de tout-petits riens, comme nous le redit la parabole du jugement où les brebis et les boucs sont jugés sur leur capacité à offrir un verre d'eau, à visiter un malade ou un prisonnier, etc. Cependant, mis bout à bout, ces petits gestes révèlent la beauté de l'âme humaine et la grandeur que Dieu attend de sa création. À la manière des peintres pointillistes qui ont produit des tableaux magnifiques et chatoyants à force de petites touches de pinceau, ou comme les pixels qui rassemblés présentent à notre regard une photographie ; ainsi l'ambition de notre vie doit être de manifester la grandeur de Dieu et ainsi lui plaire.